

86 : PAPILLONS ET COLEOPTERES



Un somptueux coléoptère

Ma passion pour tout ce qui vit et pour tout ce qui est beau, à laquelle s'ajoute quelques circonstances favorables, m'a amené à réunir quelques centaines de papillons.

Je dus pendant quelques années aller régulièrement au Pérou, où nous devons construire une série de groupes électrogènes, l'une de ces installations était à Iquitos, sur le haut Amazone. D'autres étaient réparties du nord au sud le long de la cordillère. N'étant pas enclin à passer mes week-end à boire du whisky au country Club de Lima, ma résidence habituelle, je m'efforçais, dès que j'avais du temps libre, de prendre une voiture, où un autobus, ce qui me permettait de traverser les Andes en quelques heures et de redescendre du côté amazonien. Un de mes lieux de prédilection était Tingo Maria, petite ville connue aussi en raison d'une grotte où vivent certains vautours, et en même temps des milliers de chauve-souris (porteuses d'ailleurs d'un virus très dangereux qui peut rendre fou).

Le Bassin de l'Amazone ainsi que l'Amérique centrale, et le sud Est Asiatique comptent parmi les paradis des chasseurs de papillons. Les spécialistes en ont identifié à ce jour plus de cent dix mille espèces, souvent des bijoux de couleurs et de formes; ils représentaient pour moi ce que l'or était pour les Conquistadors. Pour les préserver, j'avais confectionné à Paris une quarantaine de boîtes étanches, désormais accrochées au mur. En dehors des papillons, j'avais également ramené quelques superbes coléoptères, famille plus diversifiée encore que les papillons. Quand je passe devant mes boîtes, me reviennent en mémoire les merveilleux instants de leur capture, et j'ai gardé en souvenir mon filet à papillons. Je confie un secret qui pourra être utile aux amateurs : en dehors des forêts tropicales, il existe d'autres lieux favorables, au moins en ce qui concerne les papillons de nuit : ce sont les panneaux vitrés des salles d'attente des aéroports, derrière lesquels beaucoup d'insectes restent prisonniers.

Chaque papillon, comme beaucoup d'autres insectes, est une surprise. Il en est aux ailes presque transparentes, d'autres présentant des graphismes et des couleurs aux juxtapositions les plus inattendues.

Je garde aussi le souvenir de ceux que je n'ai pas pu attra-

per. Je me souviendrai toujours d'un papillon vert et noir qui, au Mexique, s'était posé une seconde sur mon chapeau puis d'un brusque coup d'aile s'en était allé ; et aussi d'un énorme papillon beige et bleu qui, en Malaisie, traversa la piste devant moi, ne me laissant que des regrets.



*Papillon sud asiatique
(Pourquoi la nature construit-elle
des choses aussi belles?)*



Iris blancs sur fond noir (pastel)